



# AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°29 février 2013

## Dans ce numéro :

### Page 1 :

Les dates à retenir

L'Assemblée Générale du 3 mai

La vie de l'Association

Changement de Trésorier

### Page 2 :

Le persil : une histoire entourée de croyances

Semez de l'endive pour l'hiver 2014

La rubrique du chef : Salade d'endive light

### Page 3 :

Jardins à visiter : jardin botanique de Saverne

Paroles de jardinier : Fabrice

### Page 4 :

Histoire de l'AJOS : 1975 - 1990

## AG L'Assemblée Générale

se tiendra

le vendredi 3 mai à 20 heures

Salle Sainte Barbe

L'exposé thématique précédant l'A.G. aura pour thème : « Soigner les plantes avec les plantes ». Il sera animé par J-C NAAS, du Verger Conservatoire de Triembach au Val. Nous remettrons également leur prix aux lauréats du concours 2012 des jardins.

**Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !**



## Dates à retenir ...

**30 mars** : Montage des compteurs individuels. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

**13 avril, 11 mai, 15 juin** : Réunions mensuelles « 1h au jardin » ouvertes au public non membre de l'AJOS.

**Mi-avril** : Ouverture de la buvette sur le site du Galgenfeld. Nous organiserons un barbecue à cette occasion.

**Début mai** : Commande groupée de paille

**3 mai à 20 h** : Assemblée Générale à la **salle Ste Barbe**, pour vous accueillir nombreux.

**11 mai** : 1<sup>ère</sup> visite des terrains par le C.A.

**Mi juin** : Animation « Epouvantails au jardin »

**29 juin, 27 juillet et 31 août** : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin ».

**31 août** : Exposition de tomates également ouverte au public non membre de l'AJOS.

**Fin juillet - début août** : Concours des plus beaux jardins.

## AJOS La vie de l'Association ...

**Mutations de parcelles, une année normale** : 4 procédures d'exclusion ont été mises en œuvre jusqu'à leur terme et ont abouti au départ des jardiniers. Cet hiver, 9 jardins du Galgenfeld, 2 jardins à la Ruchertsmatt et 2 jardins du Gies-sen changeront de locataire. Ces départs ne permettent pas de satisfaire les nombreuses demandes de jardin qui nous sont formulées.

**Projet d'extension du site du Galgenfeld** : Le projet d'extension du site du Galgenfeld progresse, ce qui nous permettra de mieux répondre à la demande de jardins. Comme évoqué lors des deux précédentes Assemblées Générales, la révision du Plan Local d'Urbanisme est en cours et les crédits nécessaires à l'exécution des travaux seront, nous l'espérons, votés au budget 2013 de la Ville.

**Les rencontres « 1h au jardin »** : Des conseils de jardinage, des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Nous reconduisons les rencontres mensuelles « 1h au jardin ». Ces rencontres seront ouvertes aux jardiniers non membres de l'AJOS, comme aux origines de l'Association, avant guerre. Premier rendez-vous le samedi 13 avril à 14h au Galgenfeld.



**Ouverture de la buvette du Galgenfeld à la mi-avril** (suivant conditions climatiques) : Venez discuter jardinage et échanger des plants, lors de la désormais traditionnelle animation grillades que nous organisons à l'occasion de l'ouverture de la buvette du Galgenfeld.

**Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin »** : Nous reconduisons ce concours les 29 juin, 27 juillet et 31 août. Les 12 lauréats se verront remettre des bons d'achat de 12€ à valoir chez un maraîcher de la ville.

**Concours des plus beaux jardins** : Cet été, nous organiserons notre 13<sup>ème</sup> concours des plus beaux jardins. Au travers de ce concours, l'Association récompense les jardiniers de l'AJOS qui ont su présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme les étés précédents, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun.

**Concours photos** : Nous avons lancé l'été dernier un concours « Photos au jardin ». Les photos seront exposées lors de l'Assemblée Générale. Participez en nous transmettant vos plus beaux clichés avant le 20 avril 2013.



**Epouvantails au jardin** : Nous reconduisons à la mi-mai l'animation de fabrication d'épouvantails destinée aux jardiniers en herbe, ainsi qu'à tous les membres de l'AJOS.

**Commande groupée de paille** : En 2012, les achats groupés de paille au printemps (300 bottes) et à l'automne (320 bottes) ont encore connu un réel succès. Nous renouvelerons bien entendu ces opérations au printemps ainsi qu'à l'automne 2013.

**Les tarifs** : La cotisation 2013 reste au même montant qu'en 2012, soit 13€. Le droit de fermage est majoré de 1€ par jardin afin de nous permettre de faire face aux charges d'entretien des espaces communs et d'offrir aux membres une vie associative riche d'animations. Le tarif de l'eau est inchangé (1,70€/m<sup>3</sup>). Les faibles déperditions dans nos réseaux en 2012 ont permis de compenser l'augmentation des tarifs du fournisseur.



## Un nouveau Trésorier ...

Les contraintes professionnelles de Sabine BARTHEL ne lui permettant plus d'assurer dans de bonnes conditions ses fonctions de Trésorière, le Conseil d'Administration réuni le 19 octobre dernier a élu :

Michel ROESCH → Trésorier

Sabine BARTHEL → Trésorière adjointe

Un grand merci à Sabine BARTHEL pour son sérieux et sa rigueur durant ces 10 années au service de l'AJOS.

## En mai, semez de l'endive pour l'hiver 2014 ...

La culture de l'endive est très facile bien que peu pratiquée dans nos jardins.

Semer très clair, début mai en rangs espacés de 25 cm, une variété apte à être forcée sans terre de couverture. Trois rangs de 6 m suffisent pour une famille de 4 personnes.

Fin juin, éclaircir les plants à 15cm. Arroser durant l'été.

De la fin octobre à la fin décembre, arracher les racines de

la taille d'une très grosse carotte. Laisser ressuyer sur sol sec pendant 8 à 15 jours, sans tasser les endives pour éviter la pourriture. Couper les feuilles flétries à 2 cm du collet et réduire la taille des racines à 20 cm tout en éliminant les racines secondaires. Les racines sont prêtes pour le forçage.

Mettre un mélange tourbe-sable dans le fond d'un seau de 10 litres, puis y placer les racines à touche-touche. Faire couler le mélange tourbe-sable entre les racines. Ajouter 3 litres d'eau (c'est le seul et unique arrosage). Couvrir d'une toile épaisse et opaque (pas de plastique) pour obtenir de beaux chicons blancs et stocker à l'abri du gel.

Une production de décembre à début mars peut être obtenue en préparant 1 à 2 seaux tous les 8 à 15 jours. Les premières endives peuvent être forcées en 3 semaines à 20°C.



## La rubrique du chef :

### Salade d'endive light ...

Pour 4 personnes :

Eplucher à vif un pamplemousse rose et découper en morceaux les quartiers sans la peau, en récupérant le jus. Mettre le tout dans un saladier avec sel, poivre et 1 cuillère à soupe d'huile d'olive.

Trancher 2 endives en morceaux de 1cm, juste avant de servir la salade, pour éviter le brunissement dû à l'oxydation. Mélanger et saupoudrer de quelques amandes effilées grillées.

Des variantes, au choix, mais moins light : Ajouter quelques noix ou noisettes grossièrement émiettées, une demi orange ou une demi poire, arroser d'un peu de vinaigre balsamique, ou bien, prévoir quelques crevettes.



## Le persil, une histoire entourée de croyances ...

Le persil serait originaire du bassin méditerranéen et des régions avoisinantes situées au sud et à l'est. Il aurait été domestiqué dans le Sud de l'Europe méridionale, et on le consommait déjà il y a au moins 5 000 ans. Pour de nombreux peuples, le persil est associé à des superstitions et notamment à la mort.

Le persil est de la même famille que le céleri et il en existe aujourd'hui trois variétés importantes : le persil bulbeux ou tubéreux cultivé pour sa racine, le persil frisé, le persil plat tout deux déjà connus au début de notre ère puisque Lucius Junius Moderatus Columella, agronome romain du milieu du 1<sup>er</sup> siècle décrivait déjà le persil à feuilles plates ou frisées. Ce sont les Romains qui l'introduisirent dans de nombreux pays européens.

### Du céleri des roches au persil, histoire de mots

Le terme « persil », qui est apparu au XII<sup>e</sup> siècle sous la forme de « perresil », a pris sa forme définitive au XIII<sup>e</sup> siècle. Il est dérivé du latin *petroselinum*, qui l'a emprunté au grec *petroselinon*. Le nom grec signifie « céleri des rochers », car on croyait à l'époque que le céleri et le persil constituaient deux variantes d'une même plante. Pour les distinguer, on les désignait par leur habitat naturel, les marais pour le céleri, les terrains rocheux pour le persil. D'ailleurs, dans certains pays, il est d'usage de le planter dans les interstices des murets de pierre.

### Tout sauf une herbe aromatique

Les Grecs considéraient d'une part le persil comme un symbole de courage, de fête et de joie, ils en couronnaient les vainqueurs des Jeux Isthmiques et d'autre part, ils l'utilisaient lors de cérémonies funéraires, car ils croyaient que la plante poussait là où le sang du héros grec Archemorus, précurseur de la mort, avait été répandu lorsqu'il avait été mangé par les serpents. Ils décoraient donc les tombes avec des couronnes de persil.

De par son nom latin, il est dédié à St-Pierre, gardien de la clé des cieux. Les Romains le donnaient comme fourrage aux chevaux et Pline, le naturaliste romain, en aspergeait sa marre pour soigner ses poissons malades. Ses compatriotes le consommait surtout lors de festins pour masquer l'odeur de l'ivresse, ainsi que frais, posé sur du pain le matin pour le petit déjeuner ou le soir car il était "antifatigue"..

A cette même époque, il était également consommé par les gladiateurs avant les combats.

Durant l'antiquité et jusqu'au Moyen-âge, le persil avait donc un statut de plante médicinale, stimulante, tonique et diurétique avant tout. Au Moyen-âge, il était fortement préconisé dans les cas de maladies hépatiques et rénales.

### Une herbe aromatique sous Charlemagne

Charlemagne aurait été l'un des premiers à l'apprécier en tant qu'herbe aromatique. Ainsi, dans son *Capitulaires de Villes*, il recommandait la culture du persil dans toutes les terres de son domaine. Mais ce n'est qu'aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, que sa culture se répand dans l'Ouest de l'Europe, puis dans les autres parties tempérées du monde. Le persil devient alors rapidement l'herbe aromatique la plus employée en cuisine.

### Une plante entourée de croyances et de superstitions

D'après les croyances populaires, on peut en attendre le meilleur comme le pire. Sa ressemblance avec la ciguë, responsable de nombreux empoisonnements et surnommée "persil du diable" ou encore "plante du démon" a longtemps valu à l'innocent persil suspicions et superstitions.

Ainsi, on prêtait au persil des liens avec le « malin » et pendant longtemps, il ne fut planté que le vendredi saint, par précaution...

Selon une autre superstition datant sans doute du haut Moyen-âge la semence de persil doit descendre sept fois aux enfers avant de pouvoir germer et le « malin » l'apprécie tant qu'à chaque fois, il en garde un peu pour son usage personnel : sans doute une façon d'expliquer la germination si lente parfois et très erratique de cette plante. Une explication qui permettra encore aujourd'hui à certains jardiniers de l'AJOS de justifier l'échec de leur semis.

Aux Etats-Unis, on dit qu'il ne faut en aucun cas le replanter ou le sarcler, au risque de faire mourir le jardinier, le chef de famille ou un parent proche. En Angleterre, l'infortune s'abat sur le jardinier qui en donne les racines.

La sorcellerie a aussi utilisé cette plante. Au Moyen Age, pour faire mourir un ennemi, les sorciers prononçaient son nom en arrachant une racine de persil. Paradoxalement, on croyait à la même époque que, cuit dans de l'eau bénite, le persil guérissait les maladies dues à un sortilège.

Le persil aurait également des vertus aphrodisiaques. Un proverbe de 1568 disait ainsi : « Si la femme savait ce que le persil vaut à l'homme, elle irait en chercher jusqu'à Rome ». En Espagne, les bergers donnaient des infusions de persil aux brebis afin de favoriser l'accouplement.

Mais le persil était aussi utilisé à des fins thérapeutiques. Dans les Alpes, des cataplasmes de persil pilé mélangé à de l'huile d'olive soulageaient les plaies, guérissaient les dartres, l'eczéma. D'après une autre croyance, fixé sur l'estomac il calmait le mal de voiture. Et selon une recette du XVI<sup>e</sup> siècle des graines de persil saupoudrées sur la tête trois soirs de suite une fois par an prévenaient de la chute des cheveux. Un autre procédé consistait à se frotter le crâne avec la plante humide de rosée, cueillie le matin de la Saint-Jean, avant le lever du soleil. Les jardiniers de l'AJOS qui appliqueront strictement ces protocoles de soins voudront bien nous informer des résultats constatés. Attention, l'AJOS décline toute responsabilité en cas d'utilisation de graines pelliculées au thirame et autres produits chimiques qui peuvent provoquer des effets indésirables !

## JARDINS À VISITER : LE JARDIN BOTANIQUE DE SAVERNE

Un jardin botanique présente et conserve un ensemble d'espèces et de variétés végétales. C'est un endroit où touristes, curieux, scientifiques et jardiniers se croisent. De plus, l'intérêt du jardin botanique réside dans sa capacité à être multiple à travers le changement des saisons. Visiter un jardin à deux moments de l'année, c'est en visiter deux, bien différents !

A une heure de trajet de Sélestat, sur le chemin de la Vieille France, le jardin botanique du col de Saverne, diffère un peu des jardins botaniques que l'on visite ailleurs. Plus compact, plus dense, blotti contre un dénivelé du col, c'est un écrin de verdure luxuriante que l'on visite tranquillement en deux heures.

Créé en 1931, il est aujourd'hui géré par l'Association des Amis du

jardin botanique du col de Saverne, et lié à l'Université de Strasbourg. Les bénévoles assurent l'accueil, les animations et l'entretien du jardin.

Un pré à orchidées accueille le visiteur. L'arboretum représente un tiers du jardin. Puis, différents biotopes invitent à poursuivre la visite : la tour-



Une soixantaine d'espèces de fougères sont présentées



Un jardin écrin, un peu différent

bière et ses plantes carnivores (évités de passer les doigts par le grillage !), la rocaille, le bassin et ses nymphéas, ainsi qu'une zone humide. Un concentré de diversité dans un joli site, à visiter !

**Plus d'informations :** sur le site Internet du jardin botanique du col de Saverne :

[www.jardin-botanique-saverne.org](http://www.jardin-botanique-saverne.org)

**D'autres idées de jardins à visiter :** sur le site internet de l'AJOS : [www.jardins-ouvriers-selestat.fr/Page\\_Jardins\\_Remarquables](http://www.jardins-ouvriers-selestat.fr/Page_Jardins_Remarquables)



Un joli Sarracenia, dans la cage aux carnivores

## PAROLES DE JARDINIER

Notre association compte un peu plus de 200 membres, un peu plus de 200 histoires de vie et d'expériences et autant de façon de voir et faire le jardin.

Fabrice VARENNES cultive un jardin au Galgenfeld, depuis 1982.

Extraits de conversation :

### Le jardinage

*Depuis quand pratiquez-vous le jardinage ?*

« Depuis l'âge de 14 ans. Je viens d'une famille de neuf enfants, et par nécessité, mon père devait faire un jardin. Il cultivait 40 ares et c'est lui qui nous a initiés au jardin. On est né là dedans, chacun des garçons de la fratrie a perpétué cette tradition, tous mes frères font un potager. »

*Vous pratiquez donc un peu par tradition ?*

« Oui, je me suis toujours dit que quel que soit l'endroit où je me trouve, il me faudra toujours trouver un potager. Je fais ça parce que j'aime ça, quand on est né dedans, c'est difficile de s'en passer, on cultive ses légumes, on sait ce qu'on mange, d'autant plus que je ne suis pas un fanatique des pesticides... »

*Combien de temps consacrez-vous à votre jardin ?*

« Tous les jours, un temps dans l'après midi, pas forcément en cette saison, mais quand c'est la période, je passe tous les après midi. En ce moment, il n'y a pas grand-chose à faire, l'hivernage, mettre en silo, récolter les légumes, nettoyer les outils, et on prépare la saison prochaine. »

*Vous préparez les semis ?*

« Oui, Je fais tous mes plants moi-même, tout ce qu'il est possible, en général je n'achète pas grand-chose. Je récupère les semences des légumes que je sème. Et j'essaie d'avoir une variété assez large de légumes. »

*Vous voyez une évolution dans la façon qu'ont les gens de jardiner ?*

« D'une manière générale, il y a moins de surface en potager, les gens préfèrent un peu plus de pelouse ou d'espace pour les loisirs. »

### La parcelle

*Comment avez-vous connu l'AJOS et comment en êtes-vous arrivé à cultiver cette parcelle ?*

« Par la force des choses, je me suis installé en Alsace. Un de mes voisins de palier cultivait un jardin ouvrier, il m'en a parlé et m'a fait rencontrer le Président de l'AJOS de l'époque, Claude GEORGE. J'ai fait ma demande et assez vite, j'ai pu avoir une parcelle. C'est nous qui avons « inauguré » ces dix parcelles toutes nouvelles (A81 à A90, cf. l'histoire de l'AJOS, page 4). J'étais le deuxième à y entrer après M. SPITZ ».

*Vous avez donc eu votre parcelle « nue », vous l'avez aménagée ?*

« Oui, j'ai installé une serre, un abri à tomates, j'ai planté des fruitiers, la haie, etc. »

### L'association

*Dans les jardins ouvriers, on jardine ensemble, est-ce un plus ?*

« C'est convivial, avec les voisins, on prend cinq minutes, on discute, souvent de jardin, forcément. On s'échange des trucs.

Les nouveaux jardiniers n'osent pas demander aux anciens, il faut oser, faire le premier pas. C'est ça le principe d'une association. On peut donner des astuces, on ne sait pas tout c'est vrai, mais une autre personne pourra apporter le conseil. »

Merci à Fabrice de nous avoir accordé de son temps pour répondre à nos questions !



**Fabrice,**

- Membre de l'AJOS depuis 1982,
- Cultive une parcelle sur le site du Galgenfeld

# HISTOIRE de l'ASSOCIATION DES JARDINS OUVRIERS DE SELESTAT

## 1975-1990, une nouvelle période de création de jardins

Une version enrichie de cet article est disponible sur la page « Histoire » de notre site web

*Nous poursuivons dans ce numéro la publication de l'histoire de notre association débutée dans l'AJOS infos de juillet 2011. Après la période 1950-1975 peu propice au développement des jardins ouvriers, vient une époque plus faste du fait du volontarisme des dirigeants.*

### Printemps 1976, les parcelles 91 à 94 sont créées au Galgenfeld

Depuis 1954, l'association dispose d'une bande de terre en limite Est du site Galgenfeld II (actuels jardins 91 à 95), cultivée de manière plus ou moins régulière au début des années 1960 avant d'être laissée en prairie faute de demande de jardin. Le 11 novembre 1975, l'association récupère ce terrain de 10 ares indûment exploité depuis un an par un agriculteur d'Ebersheim. Les parcelles 91 à 94 sont clôturées et attribuées en mars 1976. Sur décision du C.A. chaque locataire doit s'acquitter d'une somme de 400F à payer en 4 annuités pour participation aux frais de raccordement au réseau d'eau.

### 50 ans d'existence des jardins Ouvriers à Sélestat

Le 14 septembre 1975, l'AJOS fête ses 50 ans d'existence. Après l'accueil des délégués des associations sœurs et du Comité fédéral, la journée débute par une cérémonie au monument aux morts avec dépôt de gerbes. S'ensuit l'Assemblée Générale de la Fédération des Jardins Ouvriers d'Alsace et la réception officielle par la municipalité à l'hôtel de ville. Les 134 délégués et invités sont alors conduits en voiture et autocar pour un déjeuner à « l'hôtel du Haut Koenigsbourg » en présence du Maire de Sélestat, le Dr M. KUBLER et du député Albert EHM.

Après un concert de musique folklorique et populaire sur la terrasse de l'hôtel, les convives sont ramenés par autocar à Sélestat et 80 d'entre eux visitent la bibliothèque humaniste avant que les festivités du 50ème anniversaire ne soient officiellement closes.

Le coût pour l'association de cette journée s'élève à 3133F (2073€ de 2012). Un demi-siècle d'existence mérite sans doute d'être fêté et l'on est bien loin des 800 participants du 25ème anniversaire !

### Mars 1978, Claude GEORGE Président pour 20 ans

Le 5 mars 1978, Gustave SCHWARTZ qui était Président depuis 1975 quitte ses fonctions pour profiter pleinement de sa retraite. Claude GEORGE le remplace devenant ainsi le 5ème Président de l'AJOS, après Joseph BENE, René LIGNIER, Georges GIESSMAR et Gustave SCHWARTZ. Claude GEORGE présidera aux destinées de l'association jusqu'au printemps 1998. Durant ces 20 années, il réorganisera profondément l'association et impulsera de nombreux projets.

### Automne 1982, création des jardins 81 à 90 au Galgenfeld

Depuis février 1978, contact est pris avec la Ville pour obtenir la mise à disposition de 34 ares de terrain le long de la RN83 afin d'y créer les jardins 81 à 90 actuels. Le terrain qui était exploité par un agriculteur doit être aplani et un apport de terre végétale est nécessaire, car lors des travaux de mise à 2 fois 2 voies de la RN83 des remblais y ont été entreposés. Les travaux débutent en janvier 1981.

Un emprunt de 20000F est contracté par l'AJOS pour financer l'amé-

nagement de ces 10 jardins auxquels s'ajoutent 4 jardins au fond du site du Galgenfeld (95 à 98). Pour assurer le remboursement de ce prêt, le droit de fermage 1981 passe de 15F à 20F (10F au Giessen) avec une majoration prévue de 10F par an de 1982 à 1984.

Les 10 nouveaux jardins sont attribués au printemps 1983. 700 heures de travail bénévole ont été nécessaires à la création de ces jardins et le coût total de l'opération s'élève à 84507F (26800€ de 2012) dont 11485F à charge de l'association, 30855F à charge des 10 futurs locataires, le reste correspondant à des subventions.

Les thuyas en bordure de route sont très officiellement plantés par les membres du Conseil le 27 novembre 1982.

### L'automobile entre au Galgenfeld

Durant l'hiver 1978-1979 la SNCF pose une clôture en limite de son emprise sur le site du Galgenfeld. Cette clôture empêchant une circulation aisée, les angles des jardins 10, 20, 41, 47, 48 et 49 sont coupés. A l'occasion de ces travaux, la largeur des chemins distribuant les jardins 11 à 47 est portée de 2,50m à 4,50m. Les avis sont très partagés, mais l'automobile triomphe et prend place dans les jardins !!



1980—Allée distribuant les jardins 11 à 30 au Galgenfeld

### Création des jardins 95 à 98, puis 99 au Galgenfeld

Depuis 1981, l'AJOS travaille à la création des jardins 95 à 98 du Galgenfeld. Le jardin 95 est achevé et loué dès 1983. Au printemps 1987, les autres terrains sont clôturés. Les parcelles 96 et 97 resteront en friche pendant 1 à 2 ans, la liste des demandeurs de jardin étant réduite et la participation aux frais de création décourageante.

Aujourd'hui, compte tenu du nombre de demandes de jardin en attente, on ne peut que se féliciter de la volonté des dirigeants de l'époque d'être allé au bout de ce projet de création de 14 jardins.

Ainsi au printemps 1987, l'association gère 97 jardins au Galgenfeld, 29 jardins à la Ruchertsmatt et 25 jardins au Giessen soit un total de 151 jardins. A cette même date, 263 membres sont à jour de la cotisation (25F soit seulement 6€ de 2012 !!!). Le droit de fermage est de 55F (13€ de 2012) pour les jardins de 5 ares, 33F pour ceux de 3 ares du Galgenfeld et de la Ruchertsmatt et 25F pour les jardins du Giessen qui ne disposent pas de l'eau courante.

La parcelle 99 ne sera créée qu'à l'automne 1992 et raccordée au réseau d'eau en 1994.

## Histoire de l'AJOS ... nous sollicitons votre aide

*Nos archives, bien que riches ne nous permettent pas toujours de lever certaines interrogations et les photos des jardins sont quasi inexistantes. Aussi, nous vous sollicitons de nouveau pour nous rapporter vos souvenirs, nous prêter des photos prises dans les jardins Il y a 15, 20, 30, 40 ou 50 ans ou des photos de Sélestat faisant paraître les jardins ouvriers.*